



C'est une information que révèle le journaliste et lanceur d'alertes Boris Bertolt.

Le Cameroun, à travers deux de ses plus grandes entreprises publiques, est éclaboussé par un nouveau scandale de corruption, cette fois à l'international. Il s'agit de la Société nationale des hydrocarbures (SNH) et de la Société nationale de raffinage (SONARA) dont des responsables auraient reçu des pots-de-vin d'environ 7 milliards de Fcfa de la part de Glencore Plc, une société multinationale anglo-suisse de négoce de matières premières et d'exploitation minière.

Pour le journaliste et lanceur d'alertes Boris Bertolt, les trois têtes pensantes de ce crime économique au moment des faits sont : Ngoh Ngoh, secrétaire général de la présidence de la République et président du Conseil d'administration de la SNH, Adolphe Moudiki, DG de la SNH, et Ibrahim Talba Malla, DG de la SONARA .

237actu vous propose ci-dessous l'intégralité de la sortie de Boris Bertolt.

Le 8 janvier 2019, Paul Biya signe un décret d'autorisation exclusive d'exploitation du champ pétrolier pour hydrocarbures liquides, dans le bloc sédimentaire offshore du Rio Del Rey (Cameroun). La demande avait été introduite en juin 2017 auprès de la Société nationale des hydrocarbures (SNH). Le champ pétrolier en question s'étend sur une superficie de 70,3

kilomètres carrés et une hauteur totale de 13,7 mètres dans un réservoir principal, dont 6,2 mètres de hauteur nette d'huile.

Le champ a été découvert en novembre 2012 par Glencore Exploration Cameroon, filiale locale de Glencore. Les intérêts tirés de l'exploitation du champ reviendront à 75% à la filiale locale de l'opérateur suisse tandis que les 25% restants iront à la SNH. Quant au partage de la production, le contrat entre les deux parties stipule que le Cameroun conservera la propriété sur les données, études et rapports générés par l'exploitant. Glencore déboursa de manière annuelle 100 000 dollars au Cameroun (55 millions Fcfa) destinée à la formation, dans le domaine pétrolier, de ressortissants locaux de toutes qualifications ne faisant pas partie de son personnel.

En 2018, Glencore est assigné par le département américain de la Justice dans le cadre d'une vaste enquête pour corruption. L'entreprise a plaidé coupable la semaine dernière devant la justice britannique pour sept chefs d'accusation pour corruption dans ses activités pétrolières au Cameroun, en Guinée équatoriale, en Côte d'Ivoire, au Nigeria et au Soudan du Sud, détaille un communiqué du Bureau d'enquêtes sur les affaires criminelles (SFO).

Au Cameroun la société suisse Glencore avoue avoir versé près de 7 milliards Fcfa aux responsables de la SNH et la SONARA pour favoriser leurs opérations au Cameroun. Or au moment de la découverte du champ pétrolier et de l'obtention de l'exploitation exclusive, deux hommes sont à la tête de la Société Nationale des Hydrocarbures : Ferdinand Ngoh Ngoh en tant que secrétaire général de la présidence de la République et président du Conseil d'administration de la SNH et Adolphe Moudiki DG de la SNH. A la SONARA, Ibrahim Talba Malla, aujourd'hui ministre des marchés publics était directeur général de la SONARA, tandis que John Ebong Ngolle, aujourd'hui décédé était le président du conseil d'administration. Dès lors, sur les quatre principaux acteurs, trois sont encore en vie (Ferdinand Ngoh Ngoh, Adolphe Moudiki et Ibrahim Talba Malla).